

Homélie du dimanche 22 décembre 2019
4^{ème} dimanche de l'Avent – Année A
Lionel MALLET

Introduction

Lorsque j'ai lu les textes de ce jour pour préparer cette homélie, il m'est assez rapidement apparu qu'ils nous amènent du côté des « oui » ou des « non » que nous avons régulièrement à prononcer tout au long de notre vie. Dis autrement, du côté du discernement.

Le discernement... Ce sera donc le thème central de mon propos aujourd'hui.

Je vais vous proposer trois temps.

Dans un premier temps, je me propose de vous donner un éclairage rapide sur les textes pour montrer en quoi ils mettent en lumière ce discernement.

Ensuite nous irons voir ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui, dans le présent de nos vies et nous verrons comment ces textes nous amènent à réfléchir à la notion de discernement

Enfin, en lien avec ce que je vous aurais dit, je vous ferai une proposition de beau cadeau à mettre sous le sapin et une résolution pour la nouvelle année.

Partie 1 : retour sur les textes

Dans un premier temps, je vous propose donc de regarder d'un peu plus près les textes d'aujourd'hui et en particulier la première lecture et l'évangile.

La première lecture nous parle du roi Achaz.

Nous sommes en 735 avant Jésus Christ. L'ancien royaume de David est divisé en deux : Samarie au Nord et Jérusalem au Sud.

Achaz est le jeune roi (20aine d'année) du royaume du Sud, Jérusalem.

Il se trouve dans une situation pour le moins délicate. Son royaume est pris en tenaille par deux camps. D'un côté la grande puissance assyrienne qui a des velléités d'expansion. De l'autre côté, deux petits royaumes (Syrie et la Samarie) qui se sont unis pour repousser les assyriens et qui font le siège de Jérusalem pour mettre un autre roi à sa tête. Ils reprochent en effet à Achaz de ne pas s'être unis à eux pour combattre les Assyriens.

Dans ce contexte, Achaz a fait le choix de demander appui à l'empereur assyrien. Il est vrai que cela lui assure la protection et la sécurité pour son pays, mais cela a pour prix l'adoration de divinités assyriennes.

C'est dans ce contexte qu'Isaïe intervient. La bible n'est pas un livre d'Histoire. Si ce fait nous est rapporté c'est qu'il y a là une affaire de foi.

Si on résume le propos d'Isaïe, il dit au roi que ce dernier doit s'appuyer avant tout sur Dieu et non sur une alliance politique. Il lui dit de ne pas s'inquiéter des deux pays qui se sont unis contre lui (« La terre dont les deux rois te font trembler, sera laissée à l'abandon » Il conseille à Achaz de demander un signe au Seigneur. La réponse d'Achaz peut paraître pieuse. Il ne veut pas tenter son Dieu mais en fait c'est un refus, c'est un « non » qu'il fait à Dieu pour pouvoir mener la politique qu'il a choisie. Isaïe ne s'y trompe d'ailleurs pas et s'empporte.

Si la première lecture nous relate le « non » d'Achaz, l'évangile de ce jour nous raconte la belle histoire d'un « oui » important.

Le texte de L'évangile est plus connu et plus simple à comprendre.

Joseph est sur le point de répudier Marie quand l'ange du Seigneur lui apparaît pour lui demander de ne rien en faire et de reconnaître l'enfant porté par Marie.

Il faut bien mesurer ce qui se joue ici.

Le peuple juif attend un messie de la parenté du roi David. Ce n'est pas Marie qui apporte cette parenté mais bel et bien Joseph. Cela est d'ailleurs très clair dans l'interpellation qui est faite par l'ange (« Joseph, fils de David. ») Si Joseph ne reconnaît pas l'enfant que porte Marie (ce qu'il fera en lui donnant un nom), celui-ci ne sera pas de la descendance de David. Ce point est clef. D'ailleurs, Luc, le second évangéliste qui parle de l'enfance de Jésus introduit ainsi son récit de l'annonciation : « *Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David* »

Est-ce que nous prenons bien la mesure de ce que nous dit cette page d'évangile ?

Dieu, ce Dieu auquel nous croyons comme le tout Autre, celui dont toutes les représentations que l'on peut imaginer sont bien en-dessous de ce qu'il est réellement, ce Dieu-là non seulement demande à l'Homme de l'aider, de l'accompagner dans la réalisation de son projet divin, ce qui n'est déjà pas une mince affaire, mais en plus accepte que l'Homme puisse lui dire non.

Le texte de Matthieu est très clair sur ce point. Le dessein de Dieu à ce moment de l'évangile est suspendu au bon vouloir, à l'acceptation de Joseph.

Partie 2 : le discernement dans l'aujourd'hui de nos vies

Définissons ce qu'est le discernement

Mais en quoi cela nous concerne-t-il aujourd'hui ?

Regardons dans un premier temps ce que l'on met derrière ce mot. Discernement. Le pape François en donne une assez juste définition. Le discernement c'est le seul moyen qui nous permet de savoir si une chose vient de l'Esprit Saint ou si elle vient de l'Esprit du monde ou de l'Esprit du diable.

La question n'est pas de savoir si « c'est bien » ou si « c'est mal »

Je vais prendre un exemple réel pour illustrer ce propos.

Un de mes bons amis, chef d'entreprise, a été sollicité il y a quelques années pour participer à des actions d'accueil de personnes en difficulté. Il s'est investi assez fortement le week-end dans ce cadre.

Au bout de plusieurs mois, alors qu'il allait partir en vacances dans un pays étranger avec sa famille, un de ses enfants est venu le voir en lui demandant : « papa, est-ce qu'il y a des aussi des personnes à la rue là où l'on va ? »

Mon ami a été un peu surpris par la question et a répondu « Je ne sais pas exactement. Surement. Pourquoi ? »

Et son fils a répondu : « J'espère qu'il n'y en aura pas trop pour que tu passes un peu de temps avec moi. »

Cela a été une douche froide pour mon ami qui a très fortement réduit son engagement à son retour de vacances pour passer du temps avec son fils.

Je ne pense pas qu'il soit question de bien ou de mal dans les choix successifs de cet ami.

Il aurait très bien pu choisir, après la remarque de son fils, de le faire venir avec lui le week-end dans le cadre de son engagement pour qu'ils passent du temps ensemble en vivant ce service.

Mais plutôt de savoir si cela sert le dessein de Dieu ou non.

Le discernement, est-ce pour nous ?

Nous ne sommes pas des rois ni des reines, nous ne sommes pas Joseph (ni Marie qui elle aussi a donné son oui.)

C'est vrai. Pour autant nous sommes tous appelés par Dieu pour lui permettre d'accomplir son dessein. Et nous avons à chaque instant la liberté de lui répondre oui ou non sans qu'il nous en veuille.

Nous devons toutes et tous en être profondément convaincus et profondément conscients, non pas pour le vivre comme une pression insoutenable mais simplement le garder à l'esprit quand nous sommes face à des choix dans notre vie.

D'ailleurs si l'on revient à Joseph. Nous pouvons nous dire que nous ne sommes pas Joseph. Que nous n'aurons certainement jamais dans notre vie des choix aussi importants à faire en vue de l'accomplissement du royaume de Dieu.

Mais replaçons nous à l'époque. Le choix que fait Joseph n'a rien d'extraordinaire en soi. C'est simplement un brave artisan qui accepte de garder avec lui sa fiancée. C'est un beau geste de tolérance, d'abnégation mais on n'imagine pas, à ce moment-là, à quel point cela sert le dessein de Dieu. Soyons donc vigilants aux choix que nous posons. Nous ne mesurons pas toujours leur portée.

Le discernement plus que jamais nécessaire

Le discernement est plus que jamais nécessaire dans le monde dans lequel nous vivons qui nous propose d'énormes possibilités de choix dans nos activités, nos loisirs, dans nos engagements familiaux, associatifs, ou même pastoraux.

Que l'on ait envie de faire un week-end en famille ou de trouver une association dans laquelle s'engager, il suffit d'ouvrir n'importe quel moteur de recherche sur internet pour avoir des dizaines de pages de propositions.

Cela est une vraie richesse car cela nous permet de nous accomplir pleinement dans les sujets qui nous correspondent le mieux et même de découvrir des domaines que nous ne connaissions pas.

Le revers de la médaille est que cela nous demande d'être plus attentifs au moment de faire nos choix

Le discernement pour tous et à tous les moments de notre vie

Le discernement spirituel ne demande pas de capacité spéciale. Il n'est pas réservé à une élite intellectuelle ni au monde clérical. Il nous est proposé et j'ai envie de dire, il nous est nécessaire à chacune et chacun d'entre nous.

Evidemment le discernement est important dans les moments de grand changement de notre vie.

Il est évident que des décisions de changement de travail, d'engagement associatif, sportif, d'église, des déménagements, un mariage, etc. sont généralement faits après mure réflexion. Je pense qu'il est important d'aller au-delà de la réflexion. Il faut aller au discernement spirituel. Le choix que je m'apprête à faire sert-il le dessein de Dieu ? Nous ne sommes plus tout à fait au même niveau.

Mais nous devons également exercer ce discernement dans tous les « petits » choix de notre vie, dans toutes ces décisions qui paraissent marginales, insignifiantes. Attention je ne suis pas en train de vous dire qu'il faut avoir un discernement spirituel pour savoir si la soupe de ce soir sera au poireau ou à la carotte mais il faut garder à l'esprit que nous avons régulièrement des « petits » signes de Dieu et que nous devons être préparés à les saisir, à ne pas les laisser filer sans les apercevoir car, comme dit le pape François : « *la grandeur se montre dans ce qui est simple et quotidien.* »

Partie 3 : quelques outils pour nous aider dans le discernement

Nous venons donc de voir que le discernement nous concerne, nous implique tous, qu'il est nécessaire plus que jamais dans le monde actuel et qu'il concerne tous les moments de notre vie.

Il serait intéressant d'avoir quelques outils pour nous aider dans notre discernement

Il y a plusieurs outils à notre disposition qui vont nous permettre de grandir dans les discernements de nos vies. Il ne faut pas hésiter à s'en servir sans modération.

La prière

Le premier d'entre eux est la prière. Comme je l'ai évoqué un peu plus tôt, un danger est de ne vouloir compter que sur nos propres forces, sur nos propres capacités de raisonnement et de réflexion. Evidemment il faut les mobiliser sérieusement aux moments de faire des choix dans notre vie car Dieu nous veut libre de choisir par nous-même mais il faut aussi lui demander la grâce du discernement en dialogue avec lui. N'hésitons pas à le Lui demander dans nos prières. Par la même occasion nous pouvons également Lui demander de nous éclairer sur les charismes propres qui sont les nôtres et qu'Il nous a offerts individuellement pour nous aider dans cet exercice. Sachons en prendre conscience pour les utiliser au mieux.

L'éclairage de nos proches : l'effet miroir

D'autres outils sont à notre disposition notamment les éclairages que l'on peut recevoir en particulier de personnes proches de nous.

C'est ce que j'appelle l'effet miroir. Le simple fait de discuter avec une personne qui nous connaît bien non pas pour lui demander des réponses ou des conseils mais pour se laisser interpeler par les interrogations, les réflexions que cela lui amène et voir comment cela raisonne en nous, comment cela fait éventuellement bouger nos lignes intérieures.

C'est un exercice très puissant dont nous pouvons nous servir pour notre vie personnelle mais également pour notre vie professionnelle.

La lecture

Nous pouvons également nous nourrir de lectures. La bible bien sûr que je nous invite à lire le plus souvent possible. L'Église nous propose une lecture chaque jour que l'on peut trouver sur des sites internet gratuits ou via des applis. Il existe également de nombreux groupes de découvertes des écritures animés par des laïcs ou via des cours. Les propositions sont multiples et la littérature nombreuse. J'y reviendrai dans quelques instants.

Le dernier outil que je vous donne nous est proposé par le pape François et il va nous amener à ma conclusion dans laquelle je vous avais promis une idée de cadeau et une proposition de bonne résolution pour l'année 2020

Conclusion

La bonne résolution nous est donc proposée par le pape. Il fait référence au discernement spirituel et il « *demande à tous les chrétiens de faire chaque jour, en dialogue avec le Seigneur qui nous aime, un sincère examen de conscience.* »

Un examen de conscience. Est-ce que les choix que j'ai opérés aujourd'hui servent le dessein de Dieu ou non ?

Tous les jours.

En dialogue avec le Seigneur qui nous aime. Ce n'est pas nous tout seuls avec nos petits bras. Dieu est toujours à nos côtés.

Si j'ai fait plusieurs fois référence au pape François aujourd'hui c'est que pour cette homélie je me suis, à quelques endroits, inspiré de ce qu'il a écrit dans son encyclique « La joie et l'allégresse. »

C'est ce petit livre que je vous propose d'offrir à quelqu'un que vous aimez ou à vous-même dans quelques jours. Il coûte 3,5 euros. Vous le trouverez facilement à la procure ou au sep. Il est écrit en gros caractères. Il se lit très facilement et il est d'une profondeur et d'une richesse incroyable. Nous avons la chance d'avoir un pape qui écrit dans un style très simple, direct et très riche. Profitons-en.

Nous arrivons, Seigneur, à la fin de ce temps de l'Avent. Un temps d'attente, un temps de réflexion pendant lequel nous nous sommes particulièrement mis à ton écoute. Donne-nous, la grâce du discernement pour que, à l'image de Saint Joseph, nous sachions repérer dans nos vies les messagers et les signes que tu nous envoies.

AMEN